L'amitié relie au-delà de la distance

8 mai 2016
Temple de Morges
Christophe Peter

Référence(s)

Jean Chapitre 17 Versets 20 à 26
Jérémie Chapitre 31 Versets 31 à 34
1 Jean Chapitre 5 Versets 1 à 5

Prédication

Que tous soient un !
Jésus prie pour ses disciples et pour ceux qui auront la foi suite à leur témoignage. Jésus prie pour nous. Que tous soient un !
C'est beau, c'est fort, c'est un encouragement. Nous ne sommes pas seuls, Jésus prie pour nous.

Que tous soient un !
Cela me fait aussi frémir. Combien de fois, la soif d'unité et l'élan de foi a réuni des hommes pour le pire ?
Que tous soient un ! Attention à l'aveuglement en suivant, à tort, ce que l'on pense être la gloire de Dieu.
Ouvrons les yeux, ouvrons nos cœurs pour chercher à nous relier à Dieu, avec passion, mais aussi avec intelligence.

Jésus, le Christ, ouvre le chemin. C'est lui qui nous relie à Dieu. Jésus prie: "Père, tu vis en moi et je vis en toi. De la même façon, que tous soient un en nous".
La nouvelle alliance, annoncée par le prophète Jérémie, nous la reconnaissons dans l'envoi de Jésus au cœur de l'humanité. Nouvelle alliance, car les tables en pierre où étaient inscrits les commandements de Dieu ont été brisées.

Alliance rompue, il en faut une nouvelle: à travers l'enseignement de Jésus, Dieu grave

sa loi dans nos cœurs, au plus profond de notre être, dans notre conscience.
En Christ, l'alliance avec Dieu est durable, l'unité avec Dieu est profonde.

Mettre notre foi en Jésus, Fils de Dieu, c'est être né de Dieu, confesse la première épître de Jean. Dans l'unité en Christ, aimer Dieu, c'est aussi aimer les enfants de Dieu. Et c'est vivre en mettant en pratique les commandements de Dieu, cette loi gravée en nous; aimer Dieu c'est vivre dans son alliance.
Dans une relation vivante avec le Christ, la foi nous permet de contempler la gloire de Dieu. Avec tous les enfants de Dieu, nous participons à sa victoire, comme tout ce qui est né de Dieu.

Mais Jésus n'est plus là. Il est auprès du père…
Alors que faire, comment être ?
La séparation, la distance apportent une grande fragilité.
Même encouragés par la résurrection de Jésus, les disciples doivent faire face à une nouvelle épreuve. Sans Jésus à leurs côtés, ils doivent se sentir abandonnés, perdus, déboussolés ? Ils sont dans la fragilité.

Dans une situation de grande fragilité, n'avons-nous pas tendance à faire face à l'épreuve en mettant de la force et de la puissance ? On se rassure comme on peut… Que tous soient un ! Dans le registre de la force et de la puissance, la situation peut vite dégénérer dans un combat des chefs:
• ma compréhension de l'enseignement du maître, la meilleure évidemment, contre la tienne !
• ma vision d'abord… et chercher à rallier le plus de personnes.

Même si le débat est sain et légitime, ne pas reconnaître l'autre dans sa spécificité peut provoquer des ravages.
L'unité vole vite en éclat, la cohésion se relâche…

Jésus prie pour ses disciples, il prie aussi pour nous et au-delà de nous: "Que tous soient un" dit Jésus dans sa prière.
Jésus ne parle pas d'une unité où l'un s'imposerait face aux autres. Jésus prie: "Que tous soient un ! Père, tu vis en moi et je vis en toi. De la même façon que tous soient un en nous… Ainsi, l'amour que tu as pour moi sera en eux, et moi aussi, je serai en eux."

Dans sa prière, Jésus exprime toute son amitié pour l'humanité: "Je veux qu'ils soient, eux aussi, avec moi, là où je vais", dit Jésus.

A travers lui, l'amour du Père nous est donné. L'énergie de Dieu circule entre Jésus, le Père, et nous. Malgré la séparation, malgré l'absence, à travers la distance, l'amitié de Jésus, reçue et vécue dans la foi, est un élan fort et durable. Mais la fragilité demeure.

Fragilité pour les disciples au lendemain de l'Ascension de Jésus auprès du Père. Seuls, ils doivent avancer ensemble, garder l'unité, trouver le chemin sans la présence de Jésus marchant devant eux. Fragilité qui est toujours la nôtre aujourd'hui.

Mais souvenons-nous! Dieu a gravé en nous, sur notre cœur, dans notre conscience, son alliance. Dans la fragilité, faisons silence et recherchons cet élan de Dieu que nous avons reçu et qui est déposé en nous. Laissons force et puissance de côté… Concentrons-nous sur notre vocation d'enfant de Dieu, parmi d'autres enfants de Dieu: une grande famille dans toute sa diversité. C'est une immense richesse.

Quand je me centre sur mon identité d'enfant de Dieu, je reconnais le risque, toujours tapi dans l'ombre, de vouloir m'imposer pour masquer ma fragilité. Cette conscience de moi-même devient alors une ouverture intérieure permettant de marcher sur le chemin d'unité.

"Ainsi, l'amour que tu as pour moi sera en eux, et moi aussi, je serai en eux" dit Jésus. Cet amour du Christ, relie au-delà de toute distance.
C'est un ferment d'unité, toujours prêt à déclencher l'amitié qui nous vient de Dieu et qui relie les uns aux autres. C'est une merveilleuse espérance dans notre monde. Cette amitié, qui demeure dans la distance, nous l'expérimentons dans diverses circonstances.

- Des catéchumènes de différentes paroisses qui ont tissé des liens forts d'amitié durant un camp. Cet élan d'amitié va se poursuivre au-delà de la séparation.
- Des amis chers, que nous peinons à voir régulièrement tellement chacun est pris dans les contraintes professionnelles et familiales, ou tellement la distance kilométrique qui nous sépare est grande. Un contact téléphonique et c'est comme si nous nous étions vus la veille.
- Cette amitié du Christ reçue et vécue comme enfant de Dieu, je la ressens aussi dans le chant, et en particulier avec ces chants de Taizé. Ces paroles et ces mélodies

ont traversé ma vie et me relient à des amis, à des membres de ma famille, certains décédés, à des personnes que j'ai croisées ou non, et dont je ne sais pas le nom, mais qui répondent aussi à leur vocation d'enfant de Dieu.

Au-delà de la distance, l'amitié du Christ nous relie à Dieu et entre enfants de Dieu. Que tous soient un!

Amen.